

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



## BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°10 du 12 juin 2002 - 3 pages

### ARTICHAUT

### PUCERONS

#### COTES D'ARMOR

Les populations de pucerons verts sont toujours observées à des niveaux faibles.

Les populations de pucerons noirs sont par endroit plus importantes que la semaine passée ; en particulier, les parcelles de drageons sont plus touchées.

Le parasitisme par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) reste faible compte tenu des effectifs réduits de pucerons.

Les prédateurs sont essentiellement représentés par quelques punaises anthocorides et des larves de coccinelle.

*En général, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons devrait être assurée par le parasitisme et la prédation présente. Cependant, concernant les pucerons noirs, la situation est hétérogène suivant les parcelles. En cas de présence localisée, intervenez localement. Les traitements généralisés se justifient en cas de présence de pucerons sur l'ensemble de la parcelle. Préférez des produits à base de Pyrimicarbe (PRIMOR G à 0,75 kg/ha, ...) moins agressifs pour la faune auxiliaire et dont le délai d'emploi avant récolte est de 7 jours.*

#### FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont quasiment absentes.

La présence des populations de pucerons noirs est visible dans la plupart des parcelles, toutefois à des degrés très différents et de façon localisée.

Pour certaines parcelles, de petites colonies de pucerons noirs sont parfois observées sur capitule.

Le parasitisme est peu présent.

Les populations de prédateurs (essentiellement des punaises prédatrices et des coccinelles) sont bien représentées sur les lieux infestés.

*Suivre les mêmes préconisations que pour les Côtes d'Armor, ci-dessus.*

#### ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts sont toujours à des niveaux très faibles.

Les populations de pucerons noirs ont encore augmenté depuis la semaine dernière, cependant les capitules restent indemnes. Ce sont surtout les parcelles de drageons qui sont atteintes.

Le parasitisme est relatif au nombre de pucerons verts.

Les prédateurs sont représentés essentiellement par un nombre toujours important de punaises anthocorides. On note aussi la présence de larves de syrphes.

*Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment compte tenu des faibles populations de pucerons présentes. Cependant concernant les pucerons noirs, si la situation le justifie, il faudra envisager un traitement si possible local. Préférez des produits à base de Pyrimicarbe (PRIMOR G à 0,75 kg/ha, ...) moins agressifs pour la faune auxiliaire et dont le délai d'emploi avant récolte est de 7 jours.*

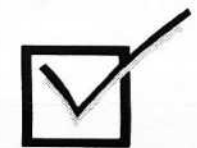
### POMME DE TERRE

### MILDIOU

#### COTES D'ARMOR

Cette semaine de rares parcelles restent saines.

La plupart des cultures suivies sont attaquées par la maladie, cependant, les symptômes sont limités, de quelques folioles à quelques pieds épars contaminés.



Prochain  
bulletin : 19 juin  
2002

### Pomme de terre :

Légère progression du mildiou. Maintenir la protection.

**Artichaut :**  
Surveillez les pucerons noirs.

**Chou :**  
Fin du premier pic d'activité des mouches.

Situation sanitaire mildiou des parcelles de pommes de terre suivies dans les  
Côtes d'Armor, le Finistère, et l'Ille et Vilaine

Classe		1	2	3
		pas de symptômes	Qq symptômes pas de foyers	Foyer(s) constitué(s)
Région				
22	Côtes d'Armor	rarees parcelles	nombreuses parcelles	rarees parcelles
29	St Pol de Léon	rarees parcelles	nombreuses parcelles	rarees parcelles
	Le Conquet	rarees parcelles	nombreuses parcelles	rarees parcelles
	Ploudalmézeau	rarees parcelles	nombreuses parcelles	rarees parcelles
35	Ille et Vilaine	nombreuses parcelles	quelques parcelles	aucune parcelle

DRAF Bretagne  
Service Régional de la  
Protection des Végétaux  
B.P. 60116  
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station  
D'Avertissements  
Agricoles de Rennes  
Directeur gérant :  
H. MARZIN  
Publication périodique  
C.P.P.A.P n°528 AD  
ISSN n°1167-2382

On observe des fructifications plus ou moins importantes ainsi que de nouvelles taches.

D'après nos modèles épidémiologiques, les risques de contamination sont élevés. Les faibles températures actuelles sont peu favorables à un développement important du mildiou mais une amélioration est annoncée à partir de jeudi avec une hausse des températures et peut-être un risque orageux ; cela pourrait accentuer l'activité de la maladie.

#### **MAINTENEZ LA PROTECTION.**

**Renouvelez les traitements en alternant les matières actives.**

**Respectez les délais d'emploi avant récolte.**

### **FINISTERE**

Le mildiou évolue légèrement sur l'ensemble du département.

Sur les parcelles encore non défanées, les symptômes sont toujours présents allant de quelques feuilles à quelques pieds épars. Les dernières parcelles plantées sont souvent indemnes de mildiou. Dans les parcelles contaminées, on observe des fructifications plus ou moins importantes et des nouvelles taches.

Quelques doryphores sont observés sur des parcelles côtières de la pointe Finistère.

D'après nos modèles épidémiologiques, les risques de contamination sont élevés. Les faibles températures actuelles sont peu favorables à un développement important du mildiou mais une amélioration est annoncée à partir de jeudi avec une hausse des températures et peut-être un risque orageux ; cela pourrait accentuer l'activité de la maladie.

#### **MAINTENEZ LA PROTECTION.**

**Renouvelez les traitements en alternant les matières actives.**

**Respectez les délais d'emploi avant récolte.**

### **ILLE ET VILAINE**

Une majorité de parcelle est indemne de mildiou. Les symptômes sont peu visibles. Les fructifications sont globalement absentes. Néanmoins, dans quelques parcelles en particulier dans le secteur de St Coulomb, on note des attaques (tiges et feuilles) avec des fructifications et nouvelles taches.

La présence de doryphores est notée dans le secteur de St Guinoux. D'après nos modèles épidémiologiques, les risques de contamination sont élevés. Les faibles températures actuelles sont peu favorables à un développement important du mildiou mais une amélioration est annoncée à partir de jeudi avec une hausse des températures et peut-être un risque orageux ; cela pourrait accentuer l'activité de la maladie.

#### **MAINTENEZ LA PROTECTION.**

**Renouvelez les traitements en alternant les matières actives.**

**Respectez les délais d'emploi avant récolte.**

## **CHOU**

## **MOUCHE DU CHOU**

### **COTES D'ARMOR**

Pour les parcelles suivies en Côtes d'Armor, la fin du premier pic d'activité se confirme, avec 6 œufs en moyenne par pied. Pour quelques parcelles, les pontes peuvent encore être proches des seuils de traitement.

**Observez les éventuelles pontes à la surface du sol aux pieds des plants et surtout la présence de larves dans les plants. Assurer une protection localisée en cas de présence de larves (suite aux pontes précédentes). Sinon, aucune intervention supplémentaire contre la mouche n'est nécessaire.**

### **FINISTERE**

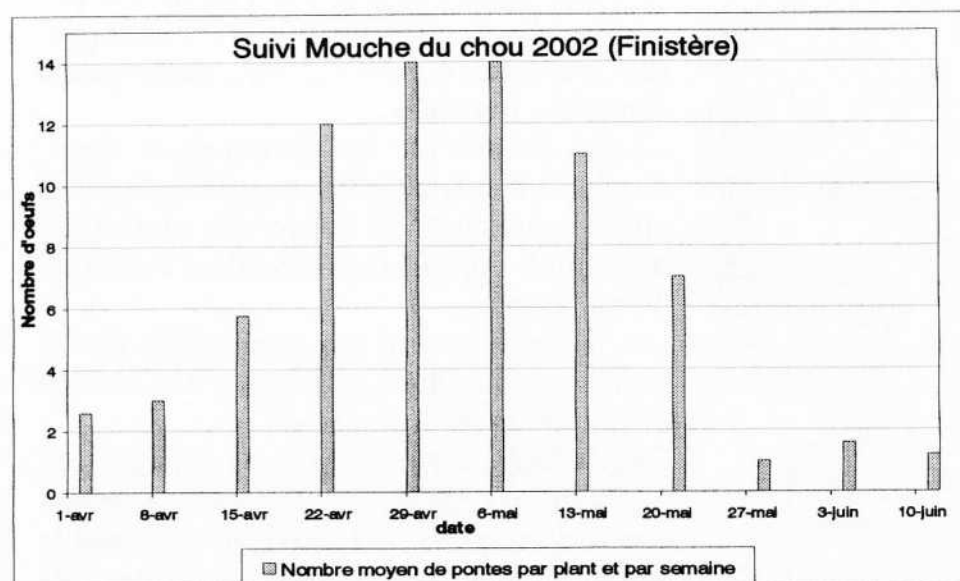
Pas de nouveau pic d'activité des mouches du chou observé, on dénombre toujours très peu de ponte. Plus aucune parcelle suivie ne dépasse les seuils de traitement. Par contre, en l'absence de protection durant les pontes des semaines précédentes, l'activité des larves peut être importante.

**Observez la présence éventuelles de larves de mouche dans les plants. Prévoir une protection localisée des plants pour les plantations qui n'étaient pas protégées lors du pic de ponte les semaines passées (cf. graphique ci-dessous). Pour les autres parcelles, aucune protection n'est nécessaire.**

### **ILLE ET VILAINE**

L'activité de ponte des mouches reste globalement faible. Pour quelques parcelles, les seuils de traitement peuvent encore être dépassés.

**Observez les éventuelles pontes à la surface du sol aux pieds des plants et surtout la présence de larves dans les plants. Maintenir la protection en cas de présence de larves (suite aux pontes précédentes). Sinon, aucune intervention supplémentaire contre la mouche n'est nécessaire.**



## **PUCERONS - TEIGNES**

### **COTES D'ARMOR-FINISTERE**

On observe pour quelques parcelles des colonies de pucerons très limitées avec une régulation par les prédateurs qui devrait s'installer. On remarque toujours quelques vols de teigne des crucifères dans le Finistère mais encore aucune chenille n'est observée.

**Aucune intervention n'est à prévoir pour le moment.**



# CULTURES BIOLOGIQUES

## CHOU

### MOUCHE DU CHOU

Les données d'observation sur l'activité des mouches du chou (ci-contre) sont également valables pour la rubrique Cultures Biologiques. Pour les préconisations voir ci-dessous.

### COTES D'ARMOR-FINISTERE-ILLE ET VILAINE

Le bâchage des plantations contre la mouche du chou n'est plus nécessaire pour le moment.

## PUCERONS - TEIGNES

### COTES D'ARMOR-FINISTERE

On observe pour quelques parcelles des colonies de pucerons très limitées avec une régulation par les prédateurs qui devrait s'installer. On remarque toujours quelques vols de teigne des crucifères dans le Finistère mais encore aucune chenille n'est observée.

*Aucune intervention n'est à prévoir pour le moment.*

## ARTICHAUT

## PUCERONS

### COTES D'ARMOR-FINISTERE

Globalement, l'ensemble des populations de pucerons reste à des niveaux faibles. Les populations de pucerons verts sont quasiment absentes. Des colonies de pucerons noirs sont parfois localisées en foyer. Les fortes averses de ces derniers jours ont parfois permis de réduire l'impact des pucerons noirs. Les principaux prédateurs sont représentés par des larves de coccinelles et des punaises prédatrices. *Observez la présence des pucerons noirs. Prévoir des traitements localisés éventuellement en cas d'extension des foyers.*

## POMME DE TERRE

## MILDIOU

### COTES D'ARMOR-FINISTERE-ILLE ET VILAINE

Les symptômes observés évoluent lentement mais on observe de plus en plus de fructifications. Les risques de développement de la maladie augmentent (contaminations importantes en cours).

*Réalisez des traitements préventifs à base de cuivre pour toutes les parcelles en végétation. Préférez des traitements préventifs et réguliers à faible apport de cuivre en l'absence de symptômes que des traitements curatifs. Respectez la limite maximale de 8 kg de cuivre par ha et par an.*